

Assez  
Des pressions quotidiennes, assez  
Dépressions à la chaîne, assez  
Surplus d'consommation, assez  
Des tentatives veines, assez  
Du virus de la haine assez  
De ces immolations assez  
D'la manipulation assez  
De devoir dire amen assez  
Des ricains qui s'ramènent assez  
Des forces démonstrations assez  
Des fausses révolutions assez  
Assez, assez  
C'est les guerres qu'on exporte  
Les valeurs qu'on colporte  
C'est peut être l'inverse, peu importe  
La pudeur qu'on escroque  
Le malaise qu'on importe  
La chaleur qu'on oublie  
La patience qui faiblit  
C'est la connexion, c'est le haut débit  
C'est mon téléphone et mon forfait pourrit  
C'est la dépendance qui nous régit  
La frustration qui nous envahi  
C'est le premier amour qui marque à vie  
C'est les besoins qu'on nous crée  
Et la société jetable qu'on nous vend  
A côté d'une poubelle déjà démodé  
C'est les carcans  
Les idées reçues  
L'enfermement  
La peur et l'aveuglement  
C'est l'individualisme triomphant  
C'est l'argent  
C'est qu'il y a pas assez d'personnes  
Et trop d'gens  
C'est le vieux qui marronne  
C'est l'caïde qui s'couronne  
C'est l'prof qui méprise  
C'est l'riche qui s'étonne  
C'est les médias qui déguisent  
C'est la bêtise qu'on clone  
C'est l'minet qui se la donne  
C'est la haine qu'on attise  
La chaîne qu'on brise  
Les putes qui séduisent  
Le juge qui fredonne  
C'est l'poids de l'entreprise  
C'est l'dieu, c'est l'symbole  
C'est les erreurs qu'on gomme  
L'orgueil qui rayonne  
La chance qu'on nous brise  
L'indifférence comprise par tous  
C'est l'batard qui claironne  
L'étranger qu'on soupçonne  
Les gens qui se suffisent à eux même  
Assez

Y a des lagons bleus sur la lune  
M'a dit un monsieur un peu fou  
Un vieux lascar des rue  
Qui devait être un peu trop saoul  
Y a des singes savants  
Dans les écoles de Paris  
M'a dit ma grand-maman  
Un jour sur le quai de Bercy  
Y a des tigres du Bengale  
Dans le zoo de Vincennes  
Félins qui crèvent la dalle  
Et qu'ont pas l'allure saine  
Du soleil dans les fossettes  
Et mon cœur plein de fougue  
Me tape des pieds à la tête  
Maman m'a dit  
Que la mer était verte  
Là où l'homme en famille  
Bronze le cerveau inerte  
Papa m'a dit  
Fils, (fils,) rends moi fier, (fier)  
Deviens libellule  
Dé(-dé-dé)-passe les montgolfières  
Alors j'ai pris du zèle  
Et j'ai volé sur la planète  
Plus vite que les gazelles  
Plus haut que les comètes  
J'ai d'mandé aux pingouins  
D'aller aux Baléares  
Ils m'ont dit qu'il était trop tard  
La mer là-bas sent le shampoing  
J'ai d'mandé aux étoiles  
Pourquoi vous êtes plus à Paris  
La réponse fut brutale  
"Ton ciel tonton est pourri!"  
Et puis j'ai r'gardé l'être  
Pour qui j'ai du dégoût  
Prier à sa fenêtre  
Avec 3 kilos de bijoux